

<http://fpmt.org/mandala/archives/older/mandala-for-1984/wisdom-2-1984/making-a-home-for-future-nuns/>

## Créer un lieu de vie pour les moniales

*Il y a plus de 40 moniales ordonnées au sein de la FPMT. Après l'événement spirituel appelé en anglais Enlightened Experience Celebration qui eut lieu en Inde en 1982, on assista chez celles-ci à un regain d'énergie et d'enthousiasme pour créer leur propre communauté. Maintenant, deux ans plus tard, c'est devenu une réalité.*

*Douze femmes occidentales se sont installées dans la grange de l'Institut Vajra Yogini, près de Toulouse en France, à dix kilomètres du monastère de Nalanda, communauté des moines occidentaux.*

*Cinq de ces moniales parlent de leur vie au monastère Dorjé Pamo.*

Le mot "grange" est trompeur. La résidence de ces moniales, située juste à côté du château qui abrite l'Institut Vajra Yogini, est un imposant bâtiment en briques de deux étages d'une vingtaine de chambres construit de chaque côté d'une sorte de grange-garage qui a dû abriter autrefois des animaux de ferme. Les moniales l'ont lentement transformé en foyer pour une population mouvante de moniales occidentales. On compte douze chambres individuelles qui servent aussi de bureaux. Il y a une cuisine confortable, un bureau, une salle de travail et une salle de méditation.

L'endroit donne une impression de stabilité. On s'y sent comme dans un monastère, un lieu qui fonctionne bien, car les moniales ont travaillé dur pour y arriver. Elles n'ont pas de véritables modèles, car la leur est probablement la première communauté de moniales bouddhistes occidentales, elle évolue donc lentement et deviendra elle-même le modèle pour d'autres monastères de moniales occidentales.

En tant que pionnières, leur travail n'est pas facile, mais elles sont pleines d'enthousiasme. Toutes les moniales veillent activement au fonctionnement harmonieux de leur communauté, tout en poursuivant leurs pratiques méditatives quotidiennes et, pour certaines d'entre elles, en suivant un cycle exigeant de cours de philosophie bouddhiste avec les moines du monastère de Nalanda, à dix kilomètres. Elles entretiennent une relation étroite et chaleureuse avec les 20 personnes de la communauté laïque de l'Institut Vajra Yogini et avec les populations locales. Elles donnent des cours, dirigent les pujas et conseillent les gens individuellement. Seules une ou deux des moniales sont françaises, mais la plupart ont maintenant une connaissance pratique de la langue.

**Sangyé Khadro** a 31 ans, elle est ordonnée depuis près de 10 ans. Elle est la plus ancienne en ordination, et à ce titre elle s'est portée volontaire pour être directrice de la communauté pour la première année. Interrogée sur le but du monastère, voici ce qu'elle dit :

« Pour moi le but principal de l'établissement du monastère est de créer un endroit où les moniales peuvent vivre ensemble de manière à pouvoir se développer spirituellement. Plus nous sommes

nous-mêmes « ensemble », plus nous pouvons être utiles aux autres. Cela est déjà arrivé dans une certaine mesure.

« Je pense que notre présence à l'Institut Vajra Yogini a renforcé le centre. Nous sommes un exemple pour la communauté laïque, nous avons un engagement. On a renoncé à des choses afin de pratiquer. On prend des vœux parce que l'on veut travailler sur soi, se développer spirituellement et cela signifie naturellement aimer et aider les autres. Je pense donc que nous avons beaucoup de force et d'inspiration à donner à la communauté de l'Institut Vajra Yogini. Depuis que nous sommes ici, nous avons été en mesure d'aider beaucoup de personnes qui viennent pour des cours, en enseignant, en guidant des méditations et en prodiguant de l'énergie spirituelle. »

Sangyé Khadro a terminé son travail en tant que directrice l'année dernière et a maintenant accepté un poste de directeur spirituel de deux ans à Buddha House en Australie.

**Gun Johansson**, ordonnée depuis trois ans, est suédoise et a été l'une des premières moniales de Dorjé Pamo. Pendant les mois d'été de chaque année, elle travaille dans une maison pour personnes âgées en Suède pour subvenir à ses besoins.

« Au début, je ne voulais pas venir vivre seulement avec des moniales. Je pensais que c'était un peu bizarre. Je pensais aussi que ce serait très, très strict comme dans les communautés de moniales tibétaines et que nous devrions être complètement comme les Tibétaines. Mais quand je suis venue ici, j'ai remarqué que les gens étaient très ouverts, qu'il y avait de la place pour nous développer.

« En outre, être juste ensemble en tant que femmes est vraiment excellent. En tant que moniales, nous pouvons nous développer davantage en restant dans le cadre de notre propre communauté. On a cette tendance à ne pas dire grand-chose quand on est avec d'autres personnes en groupes plus importants ou avec des moines. C'est vraiment bien que nous puissions faire les choses à notre façon. Nous ne sommes pas des moines, nous ne voulons pas copier un monastère de moines. »

**Célia** a 27 ans et est néo-zélandaise. Elle vit dans la communauté depuis sa création. Guidée au début par Eva März du Centre Aryatara à Munich en Allemagne, elle a contribué à l'organisation d'une nouvelle entreprise rentable, 'Brin d'Herbe', qui commercialise des produits élaborés à partir de plantes cultivées et préparées par les moniales dans leur propre jardin.

« C'est un excellent endroit pour découvrir toutes les nombreuses attentes que l'on a et toute la souffrance qui en découle, encore et encore. Au lieu de créer des causes chaque jour et d'attendre patiemment, nous nous attendons à des résultats immédiats, comme des champignons magiques. La plupart des choses ici sont en évolution; vous ne pouvez rien réaliser en une semaine. Vous ne pouvez même pas réparer le bâtiment en une semaine. C'est peu à peu, tout au long de l'année, que vous améliorez le bâtiment. C'est assez difficile pour moi. J'ai tendance à vouloir tout faire en six jours - et le septième jour je me repose! C'est un bon endroit pour aborder ces problèmes. Si vous ne lâchez pas prise de certaines de vos attentes, vous serez incroyablement déçu parce que le développement spirituel ne se produit pas comme ça. »

**Cherry Greene [Ven. Thubten Chodron]** est originaire des Etats Unis, elle est âgée de 33 ans. Elle a été ordonnée en 1977 et a pris la responsabilité du programme spirituel pendant la première année de la communauté en France ; elle a maintenant été élue directrice. Elle nous a dit pourquoi elle a rejoint la communauté.

« J'étais motivée à venir ici à cause d'un intérêt personnel, à savoir ma pratique du Dharma. La plupart d'entre nous qui avons été ordonnées il y a des années sont passées d'un endroit à l'autre – Kopan, jusqu'à l'expiration de nos visas népalais, l'Inde, jusqu'à l'expiration de nos visas indiens, retour à Kopan. Puis nous sommes allées en Occident pour aider dans les centres. Nous n'avons jamais eu une situation stable dans laquelle étudier et pratiquer. Je voulais pénétrer les enseignements, j'avais besoin de plus de temps pour étudier et pour essayer d'intégrer une certaine expérience intérieure. Quand je travaillais constamment, je ne pouvais pas faire ça. J'ai vu que c'était cela qui m'était offert en vivant dans le monastère.

« Quand Lama (Yéshé) a rendu visite pour la première fois au monastère Dorjé Pamo, il a dit ceci : 'Ne pensez pas que ce que vous faites est pour vous, c'est pour toutes les futures moniales.' Cela a vraiment secoué quelque chose en moi. Ça m'a secoué comme un choc électrique. Je vois que dans tout le processus de démarrage du monastère de Dorjé Pamo, moi-même, en tant qu'individu, je suis tout à fait insignifiante d'une certaine manière. Maintenant je suis ici, puis j'irai là-bas, puis je mourrai, et alors c'est fini. Mais Dorjé Pamo est une entité qui survivra plus longtemps que cela. Il y aura beaucoup de femmes qui bénéficieront en venant ici et beaucoup de gens à l'extérieur qui bénéficieront grâce aux moniales qui vont aller enseigner et ainsi de suite. J'ai commencé à avoir une vision plus vaste de notre travail. Ma propre pratique du Dharma est une bonne chose, mais vraiment l'important est que Dorjé Pamo soit sur pied et que nous mettions en place une tradition pour la pratique des futures femmes occidentales ordonnées.

« Cela a été difficile pour nous car nous n'avons pas de système que nous pouvons suivre. Nous n'avons pas tellement de ligne directrice parce que nous ne sommes pas tibétaines. Cela nous donne une grande responsabilité parce que le développement du Dharma en Occident, ce qui arrivera aux futures moniales bien longtemps après notre mort, cela dépend de ce que nous faisons ici maintenant. »

Q: Étudiez-vous le programme de Guéshé parce qu'il vous qualifie en tant qu'enseignante ?

« Je suis le programme d'études de guéshé parce que ça me plaît mais aussi parce que nous avons vraiment besoin d'Occidentaux qui connaissent bien le Dharma. Nous avons besoin d'Occidentaux qui s'engagent sérieusement dans l'étude et cela se trouve être en accord avec ma disposition personnelle. Je pense que quand vous faites vraiment le programme de guéshé, cela enrichit incroyablement votre pratique. Nous réussissons si nous pouvons faire en sorte que les enseignements que nous entendons, les mots, les concepts et la compréhension, grandissent en nous, parce que nous pourrons alors transmettre l'essence du Dharma, à l'occidentale, et débarrassée de tous les attributs culturels. »

**Jindati** est une moniale allemande, elle est âgée de 28 ans. « Je n'étais ordonnée que depuis 10 mois quand je suis venue voir le monastère de Dorjé Pamo. J'avais l'intention d'y rester seulement quelques semaines avant d'aller au Népal, mais bientôt j'ai décidé de ne pas quitter le monastère. L'une des raisons est que j'ai découvert que les moniales qui y résident sont les femmes les plus merveilleuses que j'ai rencontrées dans ma vie et aussi ce que Lama Yéshé a dit à propos de la création d'un endroit pour les futures moniales.

« Déjà, pour celles qui ont démarré cette communauté, je suis l'une de ces futures moniales et je peux voir à quel point leur travail a été bénéfique pour moi.

"Si j'essaie d'expliquer leur gentillesse, je n'aurai jamais fini. C'est incroyable ce qu'elles ont fait au cours des 10 dernières années. Elles ont vécu de nombreuses expériences à essayer de trouver leur voie en tant que moniales occidentales. Elles ont essayé tant de façons de pratiquer le Dharma. Certaines se sont données à fond, certaines ont été incroyablement strictes, d'autres ont essayé de pratiquer comme des moniales tibétaines. Certaines ont vécu seules, d'autres ont travaillé dans des centres, et beaucoup, beaucoup d'autres choses.

« En tant que nouvelle moniale, je peux maintenant considérer toutes leurs expériences et faire un choix. Je peux me détendre parce qu'elles ont vécu toutes ces expériences. Sans leur gentillesse, je n'aurais pas cette possibilité d'être détendue. Comment pourrais-je me détendre s'il n'y avait pas déjà une base créée? C'est comme si elles avaient créé, dans une jungle sauvage et inconnue, le plus beau, le plus chaleureux et le plus confortable des foyers. En tant que moniale nouvellement ordonnée, je n'ai rien eu à faire. Je n'ai eu qu'à venir ici, m'asseoir et me détendre. Non seulement cela, mais elles ont été incroyablement heureuses que je sois venue et que j'aie fait ça. Elles me servent avec tout ce dont elles disposent et avec tout ce qu'elles peuvent imaginer pour me rendre heureuse. Incroyable, n'est-ce pas ?

« Je ne plaisante pas quand je dis qu'elles sont les plus belles femmes que j'ai jamais rencontrées dans ma vie. J'ai tellement de chance d'avoir l'occasion de vivre dans un endroit aussi favorable. *Naturellement*, vous pouvez garder les vœux; *naturellement*, nous pouvons écouter les enseignements, étudier et méditer. Comme manger, boire et dormir, le Dharma est intégré dans nos vies, naturellement. Jusqu'à ce que je vienne ici, je me sentais tellement isolée parfois et je trouvais que c'était difficile d'être une moniale. Mais ici, tout le monde prend soin avec bonté et bienveillance. C'est comme arriver à la maison en quelque sorte.